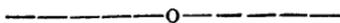


chauds, par conséquent ; et loin d'y avoir trouvé "une quantité colossale de mouches," nous n'en avons vu que très peu. C'était en avril et mai, et il se peut qu'en d'autres saisons on en voie davantage. Du reste, les autres insectes étaient aussi en très petite quantité. Quant aux oiseaux, ils étaient encore plus rares. Dans nos climats tempérés, nous sommes un peu gâtés : la belle saison est chez nous de courte durée, et les volatiles de tout genre paraissent presque tous en même temps, dans l'espace de quelques mois.



## LES DERNIÈRES DESCRIPTIONS DE L'ABBÉ PROVANCHER<sup>(1)</sup>

### ORDRE DES HYMÉNOPTÈRES

#### FAM. I. *TENTHREDINIDÆ*

[Continué de la page 80]

*Macrophye pieds-blancs, Macrophya albipes*, n. sp.

♀—Long. .25 pce. Noire, les palpes excepté le dernier article, les écailles alaires, une ligne en avant, l'écusson, un point de chaque côté sur le métathorax, l'extrémité de l'abdomen, avec les pattes, blanc ou jaune-pâle. Chaperon brillant, ponctué ; antennes courtes, sans taches. Ailes hyalines, les nervures noires, le stigma jaune bordé d'une ligne noire, pattes blanches, les hanches excepté à l'extrémité, une ligne en dedans des cuisses, l'extrémité des 4 cuisses postérieures avec le sommet de leurs tarsi, noir. Abdomen robuste, noir avec l'extrémité jaune.

♂—Avec les côtés de l'abdomen blancs, chaque segment

(1) Contrairement à ce que nous avons dit à la page 60, le droit de priorité des descriptions dépend de la date où ces descriptions sont publiées. Il pourrait donc se faire que quelques-unes de ces espèces nouvelles aient été décrites en d'autres publications, depuis la mort de l'abbé Provancher (1892.) Mais la chose est peu probable, les spécimens d'espèces nouvelles étant ordinairement des *uniques*.